L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No. 72 RUE DE CHARTRES

DEUXIEME EDITION.

JEUDI MATIN, 19 OCTOBRE.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

LES AFFAIRES D'ORIENT SE COMPLIQUENT.

Londres, 18—Le correspondant du *Times* à Vienne apprend que l'Angleterre, la France et l'Italie ont accepté la proposition d'un armistice de cinq mois. L'Autriche n'a pas encore fait sa déclaration.

Le *Times*, dans une revue de la situation, conclut ainsi : Les intérêts de l'Angleterre sont moins directement en cause que ceux de l'Allemagne, de l'Autriche et de la France, et elle pourrait attendre le guerre sans trop s'émouvoir, mais il est possible qu'elle considère que sa réputation est en jeu et qu'elle se voit obligée de prendre une attitude déterminée.

Une dépêche de Belgrade au *Times* rapporte que les diplomates ne comprennent rien à l'attitude de l'Allemagne. On suppose que Bismarck dissimule et qu'il attend les événements, dans le but d'aider, si l'occasion s'en présente, au démembrement de l'empire autrichien.

Une dépêche spéciale de Pesth au *Daily News* dit: d'après les nouvelles reçues de Vienne l'Angleterre aurait décidé de cesser toutes relations diplomatiques à Constantinople. Cette dépêche a causé beaucoup d'anxiété et on regarde la guerre comme inévitable.

Le même journal reçoit une dépêche de Vienne déclarant qu'on rapporte à Bucharest qu'un arrangement a été conclu entre la Roumanie et la Russie en vertu duquel des officiers russes prendront le commandement des troupes de la Roumanie en cas de guerre.

La Russie se prépare à la guerre.

Le correspondant du *Daily News* à Paris télégraphie qu'il apprend que tous les Russes au-dessous de l'âge de quarante ans, qui sont actuellement à Paris, ont reçu l'ordre de revenir immédiatement.

Une dépêche spéciale de Berlin au *Times* annonce que le navire cuirassé russe Pierre le Grand partira de Cronstadt immédiatement pour la Méditerranée.

L'invasion de la Bulgarie par la Russie

Le correspondant du *Standard* à Belgrade télégraphie ce qui suit :

" Je viens de recevoir l'information que la Russie a lancé une circulaire, annonçant que, dans l'intérêt de l'humanité, elle croit devoir faire occuper militairement la Bulgarie et l'Arménie. Je ne puis pas répondre de l'exactitude du fait, mais ce n'est pas improbable. Il y a quatre-vingt-deux mille hommes au camp de Bogdan et soixante-quatre mille au tour de Tiflis.

Vienne, 18.—Un courrier vient d'arriver avec une seconde lettre du Czar à l'empereur François Joseph.

Des lettres d'Odessa annoncent que cinq mille hommes sont arrivés de l'intérieur de la Russie pour travailler aux fortifications.

Une déclaration du ministre serbe.

Paris, 18 oct—Le correspondant du *Bien Public* à Semlin télégraphie qu'il a eu une entrevue avec Mr Ristics, le premier ministre serbe, et que celui-ci a déclaré que la reprise des hostilités était certaine avec la participation de la Russie.

Londres, 18.—Un télégramme de l'agence Reuter, daté de Vienne dit : La politique autrichienne, par rapport aux affaires d'Orient en conformité avec celle de la Russie et de l'Allemagne, a en vue le rétablissement de l'alliance impériale, laquelle a été établie par l'Angleterre pendant le printemps dernier ; le rejet du memorandum de Berlin, et l'envoi d'une flotte à Besiki Bay.

La Nordeutsche Zeitung répond à l'article publié dans le *Times* de Londres, du 16 octobre, au sujet duquel le premier dit : Le *Times* passe sous silence l'existence d'une alliance des trois pouvoirs impériaux, impliquant l'adhésion de l'Allemagne. Des nouvelles non confirmées (mais qui sont rendues probables par l'attitude de l'Italie), se rapportant à un traité secret entre la Russie et l'Italie, auxquelles l'acquiescement subit de l'Autriche aux idées russes.

On se rappelle la visite de l'héritier présomptif et de la princesse d'Italie l'été dernier et la brillante réceptions qu'il ont reçu en Russie. Plus récemment, les journaux italiens libéraux ont revendiqué une extension de territoire dans le Tyrol, dans le cas où l'Autriche s'agrandirait dans les provinces turques. Le gouvernement italien rejette toute responsabilité à cet égard, mais néanmoins, l'opinion publique à Vienne en a été considérablement préoccupée. Un programme convenu et exécuté par les trois empereurs annulerait ces prétentions et garantirait également l'Autriche contre tout danger que l'action indépendante de l'Allemagne pourrait susciter. Ainsi l'alliance impériale laisserait en dehors l'Angleterre et la France, en admettant l'entente russo-italienne.

Rien n'indique maintenant quelle serait l'attitude de la France, mais jusqu'à l'échec du memorandum de Berlin, elle a adhéré au programme impérial, et il n'est pas probable qu'elle y manifeste maintenant une opposition spontanée. Par conséquent, si les préparatifs russes contre la Turquie sont tels que le font pressentir les dépêches de Wiesge de l'agence Reuter, en conformité aux sens des trois empereurs agissant de concert, on ne peut guère avoir de doute sur leur détermination de pacifier les provinces turques, probablement sur la base du memorandum de Berlin, en étendant son action sur la Bulgarie.

En ce cas la paix de l'Europe dépendrait de la résistance anglaise sans que son assistance matérielle puisse s'affirmer avant un laps de temps considérable. On voit où les choses en sont sombre, mais les plans impériaux n'étant pas encore connus, et les rapports sur la reconstitution du triumvirat n'étant pas considérés comme étant entièrement dignes de foi, il n'y a eu aucune expression du peuple relativement à la ligne de conduite à suivre. L'agitation qui existait dernièrement contre le gouvernement a entièrement cessé, et depuis le sentiment général s'élève fortement contre la Russie.

Influence des nouvelles sur les marchés.

Londres, 18—Le *Globe* de ce soir, dans son article financier dit qu'une panique complète prévaut à la Bourse. Les nouvelles de la détermination apparente de la Russie de faire la guerre à la Turquie, ont confirmé les craintes qui depuis plusieurs jours avaient affaibli le marché, et ont abouti aujourd'hui à une pression complète sur toutes les valeurs de toutes espèces d'actions, non seulement par les spéculateurs stimulant la panique, mais aussi par les détenteurs bons fide des actions, principalement étrangers.

Il y a eu à l'ouverture une baisse sérieuse dans les cotes, et il était difficile d'obtenir un prix auquel il fut possible d'opérer des transactions. Cette baisse par une réduction de 5 pour cent dans les valeurs hongroises, 1 1|2 les valeurs turques, 2 égyptiennes, 3 italiennes, et moins, mais une proportion considérable dans tous les autres.

L'article éditorial du *Times* porte : Les espérances que nous avions anxieusement nourries doivent, nous le craignons, être abandonnées ; nous devons admettre le fait que les négotiations sous pratiquement terminées, et que les deux belligérents se trouvant maintenant face à face doivent supporter les conséquences de leurs actes. Un autre délai de vingt-quatre heures n'a rien changé à la tension que nous subissons, et les événements suivent maintenant une marche trop rapide pour être arrêté, même par les agissements de la télégraphie diplomatique.

Optimisme de la Presse anglaise par la question d'Orient.

Le *Daily Telegraph* dit dans un article éditorial : Il est certain que l'Angleterre n'aimerait ne désirerait tant que la paix, mais elle fera plutôt la guerre d'un bout du monde à l'autre que de permettre que la grossière ruse soit arborée à Constantinople.

Lord Derby a dit avec raison que pour les intérêts de l'Angleterre, le point capital dans la question d'Orient, c'est Constantinople ; et tous les Anglais sensés et vrais pensent comme nous qu'à la moindre tentative d'invasion du territoire Turc, la flotte anglaise, avec le consentement du Sultan, doit aller l'ancre dans le port de Constantinople.

Ceux qui croient qu'en agissant ainsi l'Angleterre forcerait le cheval de Troie pour elle alors que, de fait, il ne s'agirait pas pour elle de défendre ses intérêts les plus positifs, se trompent. Si cela n'est pas fait, ce que nous avons absolument proclamé de l'Orient, et notre commerce des Indes sera dorénavant à la merci d'une escadre future dans la Mer Noire.

Les préparatifs de l'Angleterre.

Halifax, 18—La flotte anglaise qui se trouve ici a reçu l'ordre de rester jusqu'à nouvel avis, au lieu de se rendre, comme de l'habitude en cette saison, aux Indes occidentales.

A part un supériorité navale incontestable, ses forces de terre sont dans des positions très inférieures à ce qu'était de la guerre d'Orient.

Les forces de l'Autriche.

Londres, 18 octobre. Le correspondant du *Times* à Vienne dit : Maintenant qu'il n'y a plus le malaise dont il était impossible de se défendre auparavant, et l'incertitude et l'inquiétude causées par l'activité commencée en Bulgarie qui a été connue à Londres, on peut se dire, que même seule, l'Angleterre est capable de lutter avec succès.

La guerre sera de la France.

Paris, 18—Tous les journaux de l'opposition déclarent que dans le cas d'une guerre, la France doit vaincre ou périr également sous politiques d'extermination.

Excitation à la Bourse de Londres.

Londres, 18 oct., midi et demi—En ce moment la plus grande excitation règne à la Bourse. Les dépêches reçues ont déterminé de 7 pour cent, ce qui fait une baisse de près de 20 dans une semaine.

On croit que la guerre entre la Russie et la Turquie est déjà commencée et on croit généralement que d'autres Puissances y prendront part. Une crise monétaire est à craindre en Russie et la baisse dans les fonds russes ajoutent encore à la confusion.

Londres, 18, 1 heure après-midi—Les fonds de la dette consolidés, les seuls fonds américains qui ont généralement cours sur le marché, ont subi l'influence de la dépression générale. Ils sont cotés à 105 3|4 et 106.

La Bourse de Paris.

Paris, 18—Rentes 103 fr. 90 c.

Paris, 18—après midi—Il y a eu beaucoup d'agitation aujourd'hui à la Bourse. A la clôture, les fonds ont été cotés au plus bas chiffre.

La Bourse de Vienne.

Vienne, 18, après-midi—A la Bourse aujourd'hui il y a eu une baisse très importante dans les fonds du gouvernement et une hausse très marqué dans le change.

La Bourse de Berlin

Berlin, 18, après-midi—A la Bourse aujourd'hui les fonds russes ont déclinés de six pour cent, les fonds hongrois de trois pour cent et les fonds autrichiens de un et demi pour cent. Tous les autres fonds étrangers ont décliné aussi.

La Bourse de Londres.

BLondres, 18—Après-midi—Dans l'après-midi, les fonds ont repris très légèrement mais à la clôture officielle, c'est-à-dire à trois heures, ils sont redevenus plats ; et à cinq heures ils ont été cotés au plus bas chiffre du la journée.

Excitation à Wall street.

New York, 18.—A cause des nouvelles d'Orient et des rumeurs de guerre, Wall street a été plongé dans la plus grande excitation pendant toute la journée. *Le clock* a augmenté d'un huitième à un. Dans le "Gold Room" la scène a été une des plus curieuses à laquelle on ait assisté depuis des années.

Des courriers excités et bruyants offraient d'acheter de l'or pour n'importe quel montant et presqu'à n'importe quel prix. L'or qui a commencé à 110 1|8 à monté rapidement à 112 1|4. Alors maximum il était coté à 100 1|2, de sorte qu'en moins de deux jours il a augmenté de quatre pour cent.

Le Parlement allemand.

Berlin, 18—Un décret impérial convoque le Parlement allemand pour le 30 octobre.

Les Pélerins espagnols à Rome.

Londres, 18 octobre.—Le pèlerinage des Espagnols à Rome a dégénéré en une démonstration carliste. Le comité des pèlerins a refusé de recevoir l'ambassadeur espagnol en Italie.

ESPAGNE.

Londres, 18—Une dépêche à l'agence de Reuter annonce que le gouverneur civil de Biscaie a été suspendu. De nouvelles arrestations ont été faites qui causent beaucoup d'inquiétude. Le général Quesada est attendu ici.

L'ordre du secrétaire de la guerre.

Washington, 18.—L'ordre du secrétaire Cameron au général Sherman lui est parvenu pendant qu'il était au théâtre hier soir. Il s'est rendu immédiatement au bureau du télégraphe et a envoyé les ordres nécessaires au général Hancock, commandant le département militaire des Etats de l'Atlantique. Cet ordre a été une surprise pour tout le monde en dehors du département de la guerre.

Troupes pour la Caroline du Sud.

Fort Monroe, Virginie, 18—Le général Barry a reçu ce matin un ordre par le télégraphe, lui commandant d'envoyer immédiatement quatre compagnies d'artillerie à Columbia, Car. du Sud, qui se rapportent au major-général Hogar, commandant ce département.

Voici les compagnies qui ont été désignées : Compagnie F. 1er régiment d'artillerie, capitaine Sean ; S. Elder ; Compagnie A. 2ème régiment d'artillerie, capitaine L. Lorrain ; Compagnie C. 3ème régiment d'artillerie, capitaine Wallace F. Randolph.

Une seule compagnie reste au Fort.

Providence, Rhode Island, 18—La batterie B 1er régiment d'artillerie des Etats-Unis, avec dix hommes de la compagnie K actuellement au Fort Adams, a reçu l'ordre de partir immédiatement pour Columbia, Caroline du Sud.

Un démenti donné à la proclamation de Chamberlain.

En examinant les lots de l'Etat de la Caroline du Sud on constate que les "Rifle Clubs," que le gouverneur Chamberlain dénonce comme étant des organisations illégales, ont une charte régulière et sont autorisées par la Législature, sous le nom de "Rifle Clubs." Il y a un grand nombre de compagnies d'hommes de couleur qui sont organisées de la même façon à Charleston.

L'ouvrage de Calnhoy.

Charleston, 18—Tout a été calme à Cainhoy aujourd'hui. Le village est toujours gardé par un petit détachement de milice armée. Les habitants craignant que les nègres reviennent pour incendier leurs propriétés si ce détachement se retire. On a appris ce soir qu'une compagnie de troupes des Etats-Unis était partie de Columbia pour se rendre à Cainhoy et cette nouvelle cause une grande satisfaction. La proclamation du Président a été reçue sans excitation et c'est à peine si l'on en parle.

L'élection de l'Indiana.

Indianapolis, 18—Les retours officiels de tous les comtés de l'Etat, sauf le comté Stark où l'on n'a fait encore qu'une approximation, donnent à Williams, gouverneur démocrate élu une majorité de 5,119 votes. Le vote total de l'Etat a été de 433,430, dont Williams, démocrate, a reçu 213,068 ; Harrison, républicain, 208,979 et Harrington, indépendant, 12,223.

La majorité nette de Williams est donc de 5119 votes. La plus fort vote des Indépendants a été donné à Newson, candidat pour Trésorier, et s'est élevée à 15,845.

La Législature est divisée comme suit : Chambre: républicains, 53, démocrates, 45, indépendants, 2 : Sénat : républicains, 23, démocrates, 23, indépendants, 2.

Sixième martime.

San Francisco, 18. — Une dépêche de Spanishtown, qui se trouve à trente milldalholl, venant de Cardiff et se rendant à San Francisco, s'est brisé à la côte. Neuf hommes de l'équipage se sont noyés ; les autres ont été sauvés par un baleinier. Le capitaine a refusé de quitter son bord. Le navire est battu par les vagues et sera bientôt en pièces.

Bulletin météorologique.

Pour les Etats du Golfe, baisse du baromètre. Vent d'Est et du Sud. Temps généralement plus chaud et couvert.

Bulletin maritime.

Passe Sud-Ouest, 18.—Arrivées : la goélette Agnes B. Grace, Smallcy, patron, 38 jours de Boston : la barque norvégienne Livingston, Hansen, patron, la barque norvégienne Dagsal, Saave, patron, venant de Stattvanger.

Marchés étrangers.

Liverpool, 18—Futures fermes. Middling uplands, strict low middling, nouvelle récolte, livraison de novembre et de décembre, par voilie 5 27|32.

Havane, 18.—On craint un orage pour ce soir et les navires dans le port ont pris des mesures de précaution.

L'or espagnol a baissé dans la journée jusqu'à 219, mais à la clôture il a monté à 222 1|2. Le change est resté calme.

Marché monétaire.

New York, 18, après-midi—Argent facile à la clôture à 3 ; Sterling plus fort à 4, or excité à 111 1|8 et 111 1|4. gouvernements plats mais forts. Nouvelles de 11|8 1|8. Bons d'Etats tranquilles, prix nominal. Stock actif et fort.

Règlements à la sous-trésorerie : or, $45,907,793; billets, $40,329,053.

La sous-trésorerie a payé $15,000 en à compte sur l'intérêt et $4,000 pour les bons.

Marchés américains.

New-York, 18 oct, après midi.—Coton plus ferme à la clôture. Midd. uplands 10 7|8. Orléans 11 1|8. Ventes 1945 balles. Recettes nettes 819. En gros 6677. Recettes nettes consolidées 108,593 balles.

Exportation : à la Grande Bretagne, 39,365 balles ; en France, 14,065 ; au Continent, 7,646.

Futures, calmes et fermes à la clôture. Ventes, 33,500 balles comme suit :

Octobre, 10 27|32 à 10 7|8, novembre, 10 19|16 à 10 31|32, décembre, 11 3|32, janvier, 11 11|32 à 11 3|8, février, 11 9|16 à 11 19|32, mars, 11 3|4 à 11 25|32, avril, 11 31|32, mai, 12 5|8 à 12 3|4, juin, 12 11|32 à 12 3|8, juillet, 11 1|2 à 12 17|32, août, 12 5|8 à 12 11|16.

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis 18—La rivière a baissé de 4 pouces.

Cincinnati, 18—L'Ohio baisse, et n'a ici que 9 pieds 1 pouce.

Pittsburg, 18—Rivière, 32 pouces.

Louisville, 18—Canal, 6 pieds 2 pouces.

Evansville, 18—La rivière baisse et n'a que 6 pieds de profondeur.

Cairo, 18—Le fleuve n'a ici que pieds et baisse.

St Louis, 18—Le fleuve baisse.

LE GOUVERNEUR TILDEN ET LA LOUISIANE.—En 1876, quand Hayes était candidat à la Présidence et Nicholls à la Gouvernance sous le contrôle de mécontents nommés républicains, le gouverneur Tilden, de New York, n'a pas hésité à envoyer un message spécial à la législature de cet Etat pour dénoncer ces violences. Son message a eu pour lieu par ces remarques remarquables :

New York, le premier des Etats de l'Union américaine en population et en richesse, est devenu par ses institutions dans toute contrée où les principes d'une sage et bonne gouvernance sont appréciés. Mais ce pouvoir politique, dont nous sommes si fiers, ne nous a été donné que pour le bien de tous les Etats de l'Union. Il ne nous a pas été donné pour nous permettre de dicter aux autres Etats la manière dont ils doivent se gouverner eux-mêmes. Nous ne pouvons pas nous immiscer dans leurs affaires intérieures sans violer les principes fondamentaux de notre Constitution